

Jimmy Abud, 30 avril 2008

Note : Les études devront spécifier la structure qui permettra aux communautés de migrer dans la nouvelle structure. La faisabilité et les grands principes de la gouvernance ne font pas partie de cette réflexion, cependant, voici quelques Principes de gouvernance à regarder de près. Il y en bien d'autres:

1. Établir le chiffre pour un seuil de population minimum pour se qualifier comme «Ville régionale» pour l'obtention de la récompense – i.e. les outils et ressources pour promouvoir et gérer son développement : Chaque région est différente.
2. Il faut laisser aux communautés frontières la liberté de choisir avec qui se joindre (Ex St Quentin); un choix selon les intérêts économiques, historiques et culturels.
3. Que l'assiette fiscale soit commune – donc si l'usine s'installe à Beresford, Balmoral va en prendre avantage et vice versa.
4. Il faut respecter, protéger et encourager le sentiment d'appartenance aux clochers/quartiers/paroisses, villes, villages et DSL existants. Ils sont la fibre qui donne toute la saveur à la ville régionale. En protégeant le clocher et le sentiment d'appartenance, on protège et on encourage la contribution des bénévoles, *l'âme de chacun des clochers.*

Chaleur – Restigouche Le Devoir de Savoir Faire

Travailler ensemble, collaboration, guerre de clochers, la région etc. sont des mots souvent utilisés quand les gens se rassemblent pour parler économie. Le N.B. est composé de 4 petites cités de 30,000 ou plus: Moncton, Fredericton, St Jean et le Edmunston régional. Au nord, nous avons 4 petites régions avec une masse critique équivalente aux 4 petites cités: Péninsule-Miramichi (via Neguac) et Chaleur-Restigouche (avec la Gaspésie en achalandage ajoutée). Les 4 cités gèrent leurs dossiers avec de plus en plus de succès sur un territoire très concentré. Les 4 régions opèrent sur un territoire très espacé mais avec 0 coordination entre elles ou entre leurs composantes. Elles ont par contre d'énormes ressources et infrastructures industrielles, mais gérées pour la plupart, par l'industrie. Moncton, Fredericton, St Jean et le grand Edmunston profitent d'une batterie de techniciens du monde des affaires pour assurer le succès de leurs plans stratégiques respectifs et pour assurer surtout, la meilleur prise de décision possible, au quotidien.

Après 40 ans de discussions et d'études, les régions Miramichi, Péninsule, Chaleur et Restigouche demeurent encore isolées à l'intérieur et extérieur de leurs frontières. Cependant, depuis environ 5 ans les paroles se transforment en action à un rythme accéléré dans la Péninsule acadienne. Les intérêts communs sont devenus évidents et la perte certaine des acquis encore plus. On affirme avec confiance, que c'est une question de temps avant que la Péninsule devienne une grande communauté d'intérêt de 50,000 personnes avec son hôpital et le contrôle de son économie. C'est évident aussi que Miramichi, via Neguac crée des ponts avec la Péninsule. Pour de bonnes raisons économiques, Miramichi fait présentement la promotion du français sur son territoire dans le but de stimuler les échanges avec la Péninsule. Rapidement la Péninsule se libère des guerres de clochers ancestrales et devient l'exemple à suivre et le marché à courtiser.

Restigouche, lui, réalise la fragilité de sa position avec les fermetures de son industrie forestière et ses pertes d'emplois dans d'autres secteurs. Sa proximité avec la Gaspésie et des initiatives comme le Club des plus belles Baies, la demande gaspésienne pour ses services et la présence sur son territoire d'infrastructures énergétiques, portuaires, et aéroportuaire donnent confiance mais pas plus. Chaleur elle, se prépare pour le choc des mises à pieds du secteur des mines et du secteur industriel de Belledune. Chaleur reconnaît la fragilité de sa relation avec une Péninsule qui finira tôt ou tard par prendre son envol et le contrôle des services offerts à sa population.

Chaleur ne peut donc pas compter sur la Péninsule ou sur son propre secteur industriel pour stimuler sa croissance économique ou démographique. Le Restigouche profitera toujours de sa proximité avec la Gaspésie. C'est une valeur ajoutée importante mais insuffisante pour sa croissance. La co-gestion des Jeux du Canada a démontrée que ces 2 régions sont condamnées à travailler ensemble diront certains ou qu'elles sont faits l'une pour l'autre diront les autres. La réalité géographique d'un Restigouche formé de Kedgwick-St Quentin, dans les montagnes de la 17, Campbellton et sa liaison Gaspésie, Dalhousie avec ses cousins Charlo, Balmoral, Eel River, Dundee, Eel River Bar et la longue transition vers Belledune et la région Chaleur soulève un constat intéressant. Restigouche et Chaleur ont tout intérêt à devenir une ville régionale afin d'adhérer aux club des villes urbaines et des villes régionales du N.B. afin de pouvoir se payer les outils politiques et économiques nécessaires pour gérer sa croissance. Le dossier des 2 aéroports dans une même ville régionale est l'exemple idéal pour étudier le problème en laboratoire et pour identifier les outils pour le résoudre. Imaginez une ville de 40 ou 50,000 personnes avec un aéroport de \$40 millions dans un quartier de la ville avec un conseil municipal qui mène une lutte acharnée pour en construire un 2^e de \$20 millions dans un autre quartier de la même ville. Le seul argument logique serait qu'il n'y a pas de route pour se rendre à l'aéroport fermé. Si c'était ça l'argument on mettrait le \$20 millions sur une route au lieu d'un 2^e aéroport puisque Route et Développement font toujours bon ménage, des composantes complémentaires, faciles à justifier et à rentabiliser.

En examinant les études qui ont menées à la construction de l'aéroport régional à Charlo, on voit bien que la décision a été prise sur une base économique, stratégique et de communauté d'intérêts entre 2 région isolées, Restigouche-Chaleur au centre de laquelle passe *La Gaspésie*. Le pont de Campbellton et l'aéroport de Charlo ont été créés pour solliciter le marché de la Gaspésie. La Gaspésie a plus en commun avec la région Restigouche-Chaleur qu'avec le bas St Laurent. Carleton est à Rimouski ce que Campbellton est à Moncton. Le marché gaspésien tourne au sud pour venir magasiner au N.B. C'est la source principale du succès des Centres d'Achats d'Atholville. La même clientèle profitait de la même proximité pour prendre l'avion à Charlo au lieu de se taper les 2 heures pour aller à Mont Joli. Charlo, a fermé ses portes parce que certaines conditions ont permises la naissance de petits aéroports à Bathurst, Miramichi, St Leonard et Pokemouche **en même temps**. L'aéroport de Bathurst a survécue parce qu'elle était petite et la moins dispendieuse à opérer.

Avec l'exclusivité du marché Charlo pourrait bien vivre et grandir rapidement en **ouvrant à nouveau** la porte régionale à l'énorme marché de la Gaspésie. Mieux mettre \$20 millions sur une 3^e voie sur la route 11 pour rapprocher Bathurst et Charlo que de dépenser \$20 millions pour construire une installation inférieure à celle qui existe déjà.

Il faut assurer le succès d'une véritable relance du Nord par un mariage harmonieux entre l'objectivité des critères économiques et les prises de positions émotives. Ne rien faire conduit à la destruction du Nord. Fautes d'expertises et dominé par un raisonnement «que la raison ne connaît pas», les forces du Nord vont s'auto détruire. Le triste dossier de l'aéroport met en évidence le problème et la solution. Utilisons le dossier aéroport pour échanger et analyser dans le but précis de développer les outils nécessaires pour solutionner ce dossier et des dizaines d'autres du secteur des forêts, transports, routes, énergies, ressources humaines et formations. La liste des opportunités à ne pas manquer est énorme. L'aéroport est un dossier rassembleur, un dossier idéal pour définir une vision et les outils pour la réaliser. Notre région est tellement riche en ressources que nous n'avons pas eu besoin, jusqu'à date, de se prendre en main. Les cités du N.B., du Canada et du monde entier maîtrisent les outils et la vision que nous manquons. Un agriculteur va en mer et se noie. Un pêcheur y va et revient millionnaire. Chacun son métier. Triste de mourir de faim avec un frigidaire plein.

Nous ne manquons pas d'avoir. Nous manquons de savoir faire. Offrons nous une vision et des services spécialisés de développement. Nos communautés sont isolées et gérées par des volontaires, coordonnés par des fonctionnaires généralistes encadrés par des programmes encore plus généralistes. Fatigué de faire du sur place, plusieurs communautés se paient même un certain niveau de ressources économiques privés mais sans coordination, ni entre elles ni avec leurs ADECs. Imaginez les avantages de rassembler, d'augmenter et de coordonner les efforts individuels de chaque petit coin des régions. La lutte pour la survie de 2 aéroports dans une si petite ville régionale est l'arbre qui empêche de voir la forêt. C'est un radar idéal pour voir les énormes avantages à rassembler nos ressources pour actualiser notre potentiel. On dit souvent que la solution est cachée au cœur du problème. Dans Chaleur - Restigouche ce cœur est exposé au grand jour. Rendons hommage aux générations qui nous ont précédés et à celles qui vont nous suivre en maximisant nos Avoirs et en appliquant humblement notre Savoir Faire collectif Chaleur-Restigouche. Léguons à nos enfants la Chaleur du Restigouche et un Restigouche Chaleureux, une région du monde où la qualité de La Vie a été et sera encore, très bientôt, la meilleur.